

Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi. I dieci anni della nostra rivista.

(ITA/FRA traduction au fond)

Et partant pour l'hyperbole en général.

Une hyperbolite incurable.

Une hyperbolite généralisée.

Enfin, j'exagère. J'exagère toujours.

(J. Derrida)

Inizia, con questo numero, il decimo anno di vita della nostra rivista. Senza voler cadere in facili e scontate autocelebrazioni, ci sembra opportuno, sia pur brevemente, condividere alcune riflessioni e dati.

Exagere aveva sin dall'inizio individuato alcuni obiettivi. In modo particolare quello di porsi come rivista trasversale ad alcune discipline che a volta non dialogano tra di loro. Secondariamente quello di rendere accessibili, anche ad un pubblico di non specialisti temi che, a volte, possono sembrare di non facile divulgazione. Il tutto rispettando gli ambiti delle materie trattate, evidenziandone le caratteristiche e, cercando di evitare accostamenti, similitudini, semplificazioni.

Exagere ha inoltre cercato di sviluppare uno spirito che andasse al di là delle barriere linguistiche e dei confini nazionali: nell'ambito della redazione vi sono professionisti italiani, francesi e svizzeri, egualmente nel comitato scientifico siedono docenti e professionisti italiani francesi e tunisini. Gli articoli vengono pubblicati, in primo luogo nella loro lingua originale

Ci siamo pienamente riusciti? Non lo sappiamo. Quello che è certo è che intorno alla nostra rivista si sono alternati, a vario titolo e impegno, nomi noti e poco noti, uomini di cultura e professionisti di altissimo livello, ma anche chi, ogni giorno ha bisogno di strumenti sempre nuovi e efficaci per poter dare risposte nei più vari contesti.

In proposito, veniamo ai fatti. Exagere ha pubblicato, in questi anni circa 750 tra contributi interviste, recensioni, approfondimenti che vanno dalla psicologia, psicanalisi, pedagogia, filosofia, sociologia fino alla critica letteraria, al cinema, alla fotografia, coinvolgendo, a vario titolo più di 250 persone, a testimonianza della varietà dei contributi e del proficuo e costante lavoro della redazione e dei collaboratori.

I lavori presenti sulla rivista, vengono, ad oggi, costantemente ripresi e citati.

Questi dati ci tranquillizzano e ci consolano? Niente affatto.

Sappiamo che c'è ancora molto lavoro da fare, magari facendo tesoro della nostra esperienza e salvaguardando il nostro stile volutamente sobrio e corredato dalle meravigliose immagini dei nostri fotografi che tanto hanno caratterizzato e arricchito la rivista.

Nell'editoriale del primo numero citammo, a proposito del nome che ci siamo dati, il Cyrano di Bergerac, riproponiamo quella citazione, che possa essere stimolo e sfida per tutti:

Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi! La dixième année de notre magazine

Et partant pour l'hyperbole en général.

Une hyperbolite incurable.

Une hyperbolite généralisée.

Enfin, j'exagère. J'exagère toujours.

(J. Derrida)

Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi! Dix ans de notre magazine.

Ce numéro marque la dixième année d'existence de notre magazine. Sans vouloir tomber dans des auto-célébrations faciles et évidentes, nous pensons qu'il est opportun de partager, même brièvement, quelques réflexions et données.

Exagere avait identifié certains objectifs dès le début. Notamment celle de se positionner comme une revue transversale pour certaines disciplines qui parfois ne communiquent pas entre elles. Deuxièmement, rendre accessibles, même à un public non spécialiste, des sujets qui, parfois, peuvent paraître difficiles à diffuser. Tout cela en respectant la portée des sujets abordés, en mettant en valeur leurs caractéristiques et en essayant d'éviter les juxtapositions, les similitudes et les simplifications.

Exagere a également cherché à développer un esprit qui dépasse les barrières linguistiques et les frontières nationales : la rédaction comprend des professionnels italiens, français et suisses, et le comité scientifique comprend également des professeurs et professionnels italiens, français et tunisiens. Les articles sont publiés, tout d'abord, dans leur langue d'origine.

Avons-nous pleinement réussi ? Nous ne savons pas. Ce qui est sûr, c'est qu'autour de notre magazine, il y a eu, à divers titres et engagements, des noms connus et peu connus, des hommes de culture et des professionnels du plus haut niveau, mais aussi ceux qui, chaque jour, se trouvent dans le besoin des outils toujours nouveaux et efficaces pour apporter des réponses dans les contextes les plus variés.

A ce sujet, venons-en aux faits. Exagere a publié, au cours de ces années, environ 750 contributions, entretiens, critiques, réflexions allant de la psychologie, la psychanalyse, la pédagogie, la philosophie, la sociologie à la critique littéraire, au cinéma, à la photographie, impliquant, à divers titres, plus de 250 personnes, témoignages de la variété des contributions et du travail fructueux et constant de la rédaction et des collaborateurs.

Les ouvrages présents dans la revue sont, à ce jour, constamment repris et cités.

Ces données nous rassurent-elles et nous consolent-elles ? Pas du tout.

Nous savons qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, peut-être en tirant le meilleur parti de notre

Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi. I dieci anni della nostra rivista.

expérience et en préservant notre style volontairement sobre, accompagné des merveilleuses images de nos photographes qui ont tant caractérisé et enrichi le magazine.

Dans l'éditorial du premier numéro que nous avons cité, à propos du nom de notre revue, Cyrano de Bergerac, nous proposons à nouveau cette citation, afin qu'elle puisse être un stimule et un défi pour tous :

Je trouve qu'il est bon d'exagérer ainsi!